

Signes**vitaux**[™] 2012
du GRAND MONTRÉAL

BILAN DE SANTÉ
DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE
DE MONTRÉAL

A stylized graphic of a city skyline with various colored buildings (teal, green, yellow, red, blue) and a white line graph overlaid. The graph has several peaks and valleys, with one prominent peak on the left and a sharp dip on the right. The background is a mix of grey and red geometric shapes.

GENS
ÉCONOMIE
MILIEU DE VIE
SOCIÉTÉ



Fondation du
Grand Montréal

Vouée pour toujours à la communauté

www.fgmtl.org

À PROPOS DE SIGNES VITAUX

Le rapport *Signes vitaux* est un portrait dressé par des fondations communautaires dans tout le Canada. Il mesure la vitalité de nos villes, cerne les grandes tendances et évalue à l'aide d'indicateurs un éventail de secteurs déterminants de la qualité de vie. Il est coordonné au niveau national par les Fondations communautaires du Canada. Cette année, 13 fondations communautaires canadiennes publient simultanément leur bilan local.

TABLE DES MATIÈRES

1	Mot de la FGM
	GENS
2	Contexte démographique
4	Appartenance et participation
6	Diversité et intégration
	ÉCONOMIE
8	Contexte économique
10	Inégalités socioéconomiques
12	Logement
14	Travail
	MILIEU DE VIE
16	Environnement
18	Sécurité
20	Transport
	SOCIÉTÉ
22	Arts et culture
24	Éducation
26	Santé et bien-être
28	Partenaires et sources

COMMENT UTILISER CE RAPPORT

DISCUTEZ. AGISSEZ. Si la lecture de ce rapport vous inspire, nous espérons qu'il vous guide dans votre engagement.

PARLEZ-EN. Partagez ce rapport avec vos amis, collègues, employés, étudiants, avec un voisin, votre bibliothèque ou centre communautaire, ou avec un représentant gouvernemental.

RENSEIGNEZ-VOUS. Sur les organisations qui œuvrent pour améliorer notre communauté, et comment vous pouvez participer vous aussi.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS. Nous connaissons les enjeux et les organisations de notre communauté. Si vous souhaitez faire une différence, nous pouvons vous aider et vous dire comment. www.fgmtl.org



Consultez le rapport complet en visitant :

<http://www.fgmtl.org/signesvitaux>

Vous y trouverez une version plus étoffée, comportant davantage d'indicateurs, les sources de données et les liens qui y mènent.

Pour en savoir plus sur les initiatives *Signes vitaux* à travers le Canada : **<http://www.vitalsignscanada.ca>**

La marque de commerce *Signes vitaux* est utilisée avec la permission de Fondations communautaires du Canada.



FONDATIONS
COMMUNAUTAIRES
DU CANADA

Also available in English

En tant que membre d'un réseau qui regroupe de nombreuses fondations communautaires à travers le Canada, la Fondation du Grand Montréal présente *Signes Vitaux du Grand Montréal 2012* dans le cadre de son engagement envers la communauté. Bilan de santé de la région métropolitaine, *Signes vitaux* dresse un portrait de notre collectivité, en soulignant les enjeux auxquels nous sommes confrontés ainsi que les améliorations marquantes dans certains secteurs.

Par nos efforts, nous souhaitons encourager chacun d'entre vous à poser un geste pour que les citoyens vivent mieux, que les entreprises soient plus prospères et que Montréal attire toujours plus de talents et plus d'investissements.

IL FAUT SURTOUT RETENIR QUE MONTRÉAL,
MALGRÉ SES ATOUTS EXTRAORDINAIRES, NE
SE DÉVELOPPE PAS À SON PLEIN POTENTIEL ET
QUE BEAUCOUP RESTE À FAIRE. NOUS LANÇONS
DONC À CHACUN D'ENTRE VOUS UN APPEL À
L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE.

À la lecture du rapport 2012, nous constatons une amélioration dans certains secteurs comme l'éducation, l'environnement et l'économie. Mais il en ressort un bilan mitigé lorsqu'on se compare aux autres villes canadiennes. Par exemple, le taux de chômage se stabilise (9,7 %) et le taux de pauvreté est en baisse (de 19 % en l'an 2000 à 14 % en 2010), mais demeure élevé par rapport à la moyenne canadienne (9 %). Même chose pour le taux de pauvreté chez les aînés qui est nettement plus élevé à Montréal (12,4 %) que dans l'ensemble du Canada (5,3 %). Sans oublier les demandes d'aide reçues par les banques alimentaires de l'île de Montréal qui ont augmenté de 32 % entre 2008 et 2011. Quant au nombre d'itinérants, il a plus que doublé depuis 1996, se chiffrant à plus de 30 000.

En éducation, bien que les taux de décrochage soient passés de 25,5 % en 2007 à 22,5 % en 2010, on est loin du taux de 11,8 % enregistré à Victoria.

Il faut surtout retenir que Montréal, malgré ses atouts extraordinaires, ne se développe pas à son plein potentiel et que beaucoup reste à faire. Nous lançons donc à chacun d'entre vous un appel à l'engagement communautaire. Impliquez-vous au sein de votre collectivité, si vous ne le faites pas déjà. C'est en multipliant les petits gestes que nous pouvons faire une différence.



Richard W. Pound
Président du conseil
d'administration

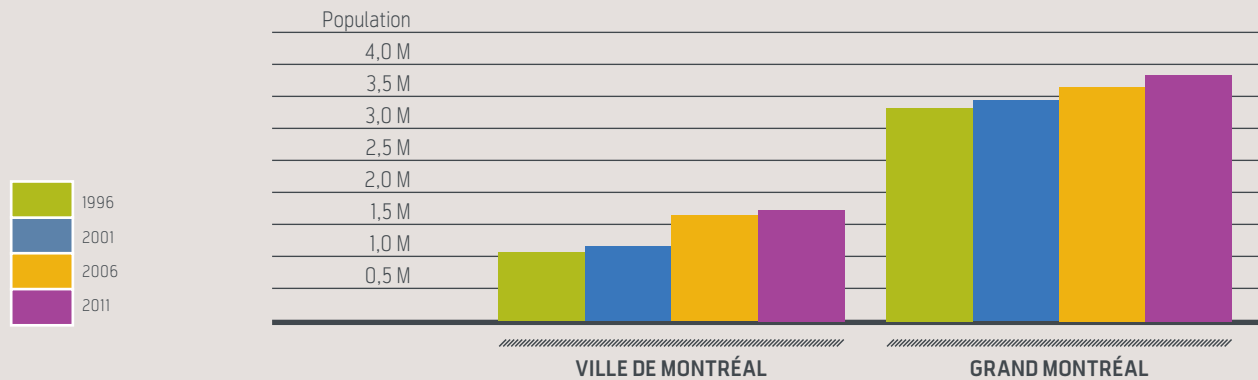


Marina Boulos-Winton
Présidente
et directrice générale

GENS / CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

COMME PARTOUT AILLEURS AU CANADA, LA POPULATION DU GRAND MONTRÉAL VIEILLIT, MAIS MOINS RAPIDEMENT QUE DANS LE RESTE DU PAYS. ET CE SONT LES COURONNES ET LES NOMBREUX ENFANTS QUI Y VIVENT AVEC LEUR FAMILLE QUI FONT BAISSER LA MOYENNE D'ÂGE.

POPULATION - VILLE DE MONTRÉAL ET GRAND MONTRÉAL, 1996-2011



RÉPARTITION (%) DE LA POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE, ÎLE DE MONTRÉAL ET RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL, RECENSEMENT 2011*

GROUPE D'ÂGE	NOMBRE D'INDIVIDUS	% DE LA POPULATION	NOMBRE D'INDIVIDUS	% DE LA POPULATION
0-14	287 635	15,25 %	632 170	16,53 %
15-24	239 555	12,70 %	493 490	12,90 %
25-34	301 560	15,99 %	533 470	13,95 %
35-44	266 095	14,11 %	539 830	14,12 %
45-54	272 555	14,45 %	597 525	15,62 %
55-64	223 780	11,86 %	467 900	12,24 %
65-74	145 840	7,73 %	300 755	7,86 %
75 et +	149 455	7,93 %	259 090	6,77 %

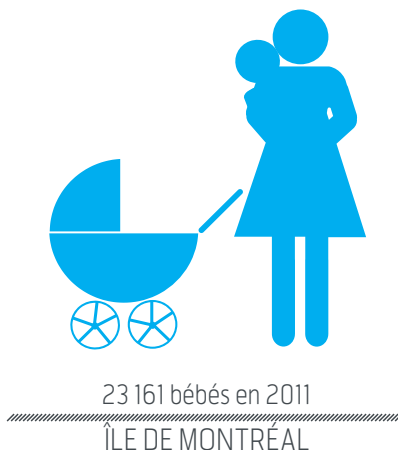
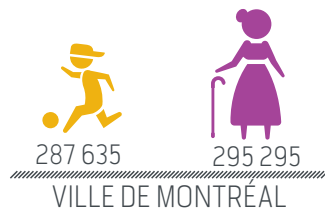
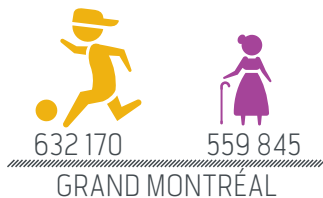
1 886 480

POPULATION TOTALE
AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL

3 824 221

POPULATION TOTALE
GRAND MONTRÉAL

*Certains chiffres de population sont arrondis à un multiple de 5.



La grande région de Montréal compte plus d'enfants de moins de 15 ans (632 170) que d'âinés de plus de 65 ans (559 845), et c'est dans les municipalités des deuxièmes couronnes (Saint-Colomban, Mirabel, Laprairie, etc.) qu'ils sont le plus nombreux. Sur l'île de Montréal, c'est l'inverse : on dénombre plus d'âinés (295 295) que d'enfants (287 635).

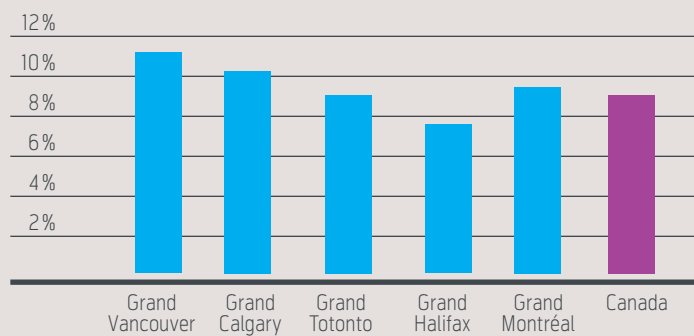
Sur l'île, les Montréalaises ont donné naissance à 23 161 bébés en 2011, soit 107 de moins qu'en 2010. C'est à Outremont (21 %) et à Ville Saint-Laurent (19,2 %) que l'on retrouvait les plus fortes proportions de jeunes de moins de 15 ans.

En 2011, l'âge médian était de...

- 39,7 ans pour le Grand Montréal
- 39,2 ans pour l'agglomération de Montréal
- 41,9 ans pour l'ensemble du Québec
- 40,6 ans pour l'ensemble du pays

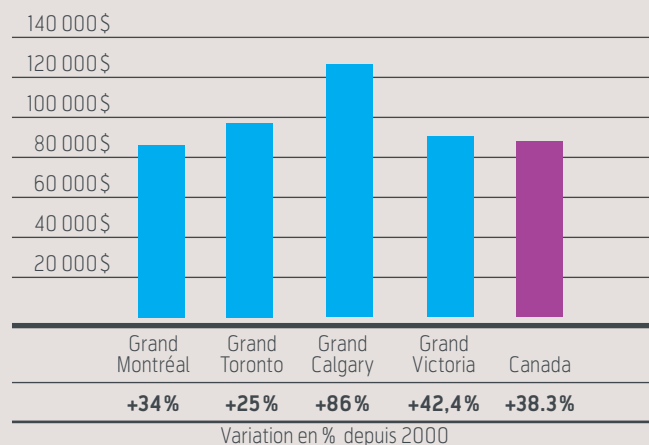
COMPOSITION DES MÉNAGES ET REVENU

POURCENTAGE DES MÉNAGES CONSTITUÉS DE FAMILLES MONOPARENTALES, CANADA ET RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT, 2011



REVENU FAMILIAL MOYEN, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES, 2010, ET VARIATION (%) 2000-2010

DOLLARS COURANTS



1, 2, 3... ACTION!



Les élections municipales connaissent toujours des taux de participation très faibles. Pourtant, c'est le palier de gouvernement le plus près des citoyens, et bien des décisions impliquant notre vie quotidienne s'y prennent. Les prochaines élections générales municipales auront lieu en novembre 2013. Votez!



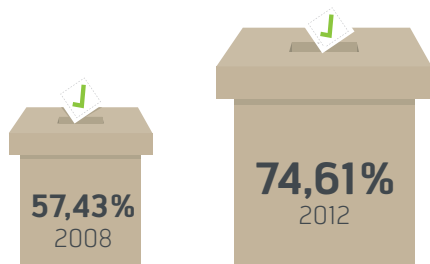
L'INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

L'Institut du Nouveau Monde (INM) est une organisation non partisane qui veut encourager la participation citoyenne afin de renouveler les idées au Québec. Fondé en 2003, l'INM offre plusieurs programmes (dont l'École d'été) et activités où les acteurs sociaux et les citoyens sont invités à venir échanger sur les enjeux de l'heure.

www.inm.qc.ca

EN 2012, MONTRÉAL A ÉTÉ LE THÉÂTRE DE TRÈS NOMBREUSES MANIFESTATIONS. D'IMPORTANTES FOULES COMPOSÉES EN MAJEURE PARTIE DE JEUNES ADULTES ONT PROTESTÉ CONTRE LES POLITIQUES DU GOUVERNEMENT QUÉBÉCOIS, L'AUGMENTATION DES FRAIS DE SCOLARITÉ ET LES AFFRES DU NÉOLIBÉRALISME. UNE PRISE DE PAROLE MONTRÉALAISE QUI A FORCÉ UNE LARGE RÉFLEXION DANS L'ENSEMBLE DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE.





IMPLICATION DES GENS DANS LEUR COMMUNAUTÉ/ ENGAGEMENT CITOYEN

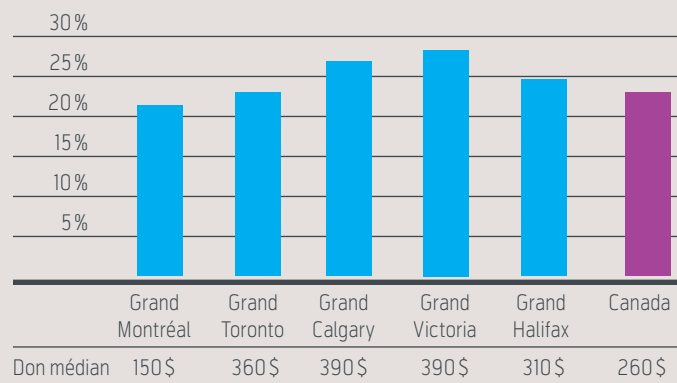
74,61% des personnes inscrites sur la liste électorale se sont présentées aux urnes lors des élections générales provinciales de 2012. En 2008, on enregistrait un taux de participation de 57,43% (dont un maigre 41,2% chez les jeunes de 18 à 24 ans).

Les parents monoparentaux, les nouveaux immigrants et les personnes qui exercent des métiers peu qualifiés votent moins que leurs concitoyens.

Le sentiment d'appartenance des habitants du Grand Montréal s'est érodé entre 2010 et 2011. 54,3% d'entre eux disent ressentir un sentiment d'appartenance fort ou plutôt fort à leur communauté, contre 56% en 2010. Ce sont les Lavallois qui affichent la plus forte baisse (de 52,4% à 45%). Les Montérégiens, en revanche, s'identifient davantage à leur communauté (de 51,1% à 53,2%).

Quarante-sept pour cent (47%) des Canadiens faisaient du bénévolat en 2010. Un peu partout dans les grandes régions métropolitaines du pays, la proportion d'habitants s'adonnant au bénévolat avait augmenté en 2010 et s'établissait à 56,5% à Halifax, 47,6% à Toronto, 50,3% à Calgary et 46,8% à Victoria. Montréal fermait la marche avec 36,7% de bénévoles.

POURCENTAGE DES CONTRIBUABLES QUI ONT DONNÉ À DES ŒUVRES CARITATIVES ET DON MÉDIAN, CANADA ET RÉGIONS MÉTROPOLITAINES, 2010



Indifférents, les jeunes? Pas nécessairement. Ils délaissent la politique traditionnelle au profit d'associations étudiantes et caritatives, ou de mouvements informels. Leur engagement passe aussi par des pratiques individuelles qui rejoignent des intérêts collectifs (ex. : faire du compost, faire du bénévolat) et qui s'articulent principalement autour de trois grandes causes : la solidarité humaine, la cause étudiante et l'environnement.

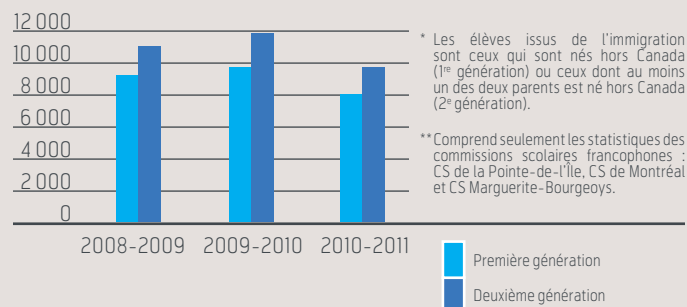
SENTIMENT DE SATISFACTION FACE À SA VIE

En 2011, une très forte proportion (93,7%) des résidents du Grand Montréal se disaient satisfaits ou très satisfaits de leur vie. C'est plus que dans les grandes régions de Toronto (90,9%) et de Calgary (93,3%) et que dans l'ensemble du pays (92,3%).

GENS / DIVERSITÉ ET INTÉGRATION

DE PAR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS, LEURS HAUTES QUALIFICATIONS ET LEUR MEILLEURE RÉPARTITION SPATIALE DANS LA RÉGION MÉTROPOLITAINE, LES IMMIGRANTS S'INTÈGRENT DE PLUS EN PLUS À LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE. POURTANT, LORSQU'IL S'AGIT D'INTÉGRER LE MARCHÉ DU TRAVAIL, CEUX-CI FONT TOUJOURS FACE À DE LA DISCRIMINATION.

NOMBRE D'ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION (1^{RE} ET 2^E GÉNÉRATION)* EN ACCUEIL ET FRANCISATION RÉGION ADMINISTRATIVE DE MONTRÉAL**

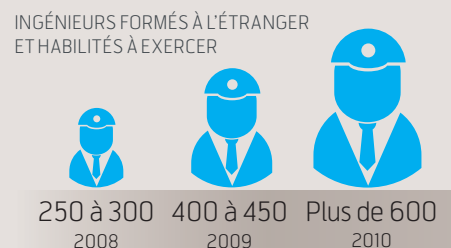
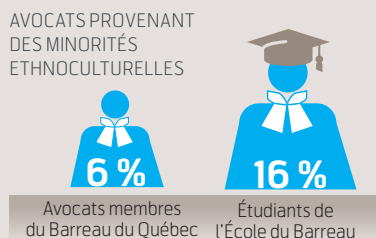
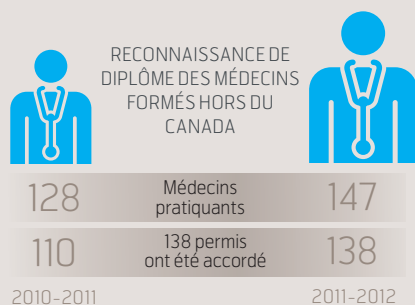


CUISINES ET VIE COLLECTIVES SAINT-ROCH

Grâce à un projet d'ateliers de cuisines thématiques, Cuisines et vie collectives Saint-Roch veut initier les nouveaux immigrants à la culture québécoise via l'alimentation. Ceux-ci pourront se familiariser avec les produits du terroir et compléter leur apprentissage du français par le vocabulaire culinaire et des lectures sur le sujet.



LES ORDRES PROFESSIONNELS OUVERTS LEUR PORTE...



...MAIS LA DISCRIMINATION PERSISTE

Les Québécois dotés d'un patronyme exotique et qui cherchent un emploi dans la grande région de Montréal font face à un taux de discrimination net de 35 %. Une fois sur 3, ils se voient écartés du processus d'entrevue. À caractéristiques et à compétences égales, un candidat au patronyme québécois a au moins 60 % plus de chances d'être invité à un entretien d'embauche qu'une personne qui a un nom à consonance africaine, arabe ou latino-américaine.

LES HORIZONS S'ÉLARGISSENT

Les immigrants tendent à quitter plus rapidement l'agglomération de Montréal qu'auparavant. 65,7 % des immigrants admis au Québec entre 2005 et 2009 résidaient toujours à Montréal en janvier 2011. À titre comparatif, 70,8 % des immigrants admis au Québec entre 1999 et 2003 habitaient encore à Montréal en janvier 2005. Les nouveaux arrivants s'installent surtout en Montérégie et à Laval. Ces deux régions ont vu leur part d'immigration augmenter respectivement de 1,4 % et de 1,9 % entre les deux cohortes.

La population autochtone de Montréal, plutôt jeune, est surtout composée de nouveaux venus ou de Montréalais de « première génération » qui n'ont pas l'intention de retourner vivre dans leur communauté d'origine de façon permanente (44 %). Si les hommes déménagent à Montréal pour la recherche d'emploi, les femmes le font souvent pour fuir une situation familiale difficile et/ou trouver un meilleur endroit pour élever leurs enfants.

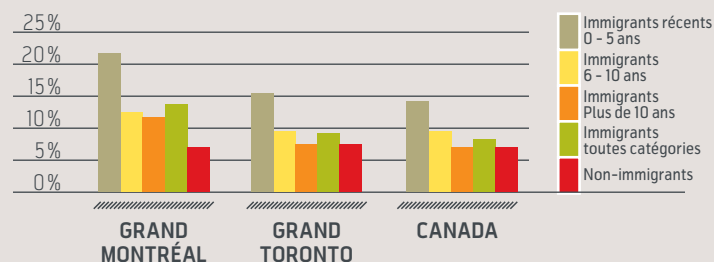
CONNAISSANCE DU FRANÇAIS

En 2011-2012, 12 602 immigrants adultes se sont prévalus du programme de francisation à temps plein (contre 13 230 en 2010-2011), et 13 950 du programme à temps partiel (contre 13 073 l'année précédente).

10 928 personnes ont immigré au Québec au premier trimestre 2012. 12,2 % d'entre elles provenaient de la Chine, 9,5 % de la France, 8,3 % d'Haïti, 5,9 % de l'Algérie, 5,4 % du Maroc et 4,4 % de la Colombie.

De plus en plus d'immigrants cultivent l'espoir d'une vie québécoise hors de la métropole. Au premier trimestre 2012, 71,5 % des immigrants admis avaient l'intention d'emménager à Montréal, 7,9 % en Montérégie et 5,8 % à Laval.

TAUX (%) DE CHÔMAGE CHEZ LES IMMIGRANTS ET LES NON-IMMIGRANTS, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES, 2011

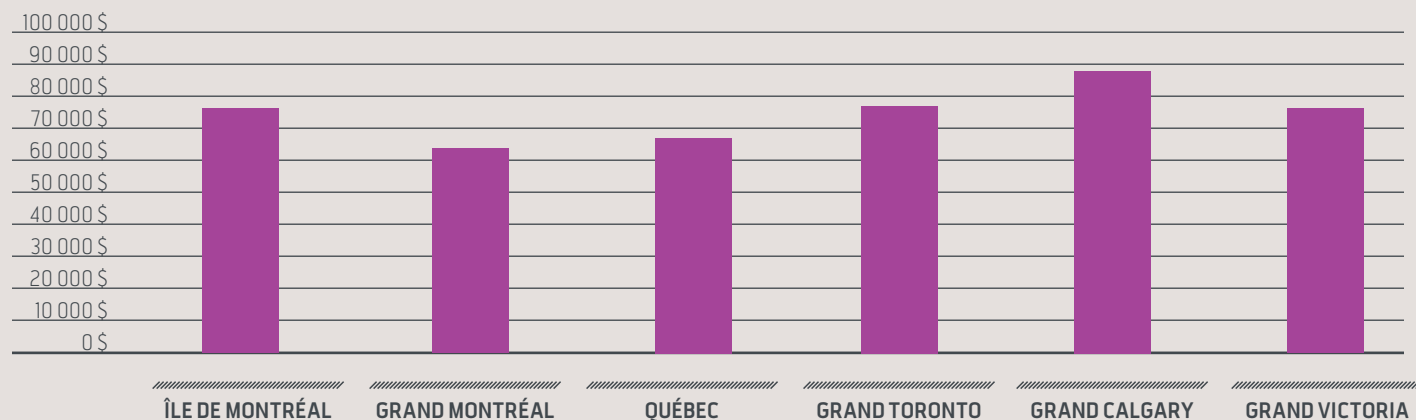


ÉCONOMIE / **CONTEXTE** ÉCONOMIQUE

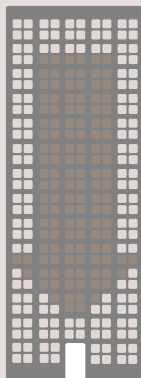
LE GRAND MONTRÉAL POSSÈDE UNE DES ÉCONOMIES LES PLUS DIVERSIFIÉES AU CANADA. MAIS, MALGRÉ SES INDUSTRIES DE POINTE, SES ATTRAITS COMPÉTITIFS ET SES NOMBREUX CHANTIERS QUI TÉMOIGNENT DE SA VITALITÉ, IL PEINE À SE HISSE AU MÊME NIVEAU ÉCONOMIQUE QUE LES GRANDES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) PAR TRAVAILLEUR, 2011

DOLLARS CONSTANTS DE 2002



BAISSE DU TAUX D'INOCCUPATION DES ESPACES À BUREAUX ET INDUSTRIELS



CENTRE-VILLE

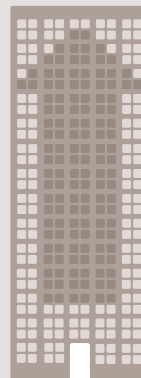
Bureaux	2010	8,1 %
	2011	6,4 %
Industriels	2010	8,7 %
	2011	7,8 %

BANLIEUE OUEST

Bureaux	2010	17,3 %
	2011	1,8 %
Industriels	2010	10,4 %
	2011	10,2 %

BANLIEUE EST

Industriels	2010	13,1 %
	2011	12,0 %



BANLIEUE EST

Bureaux	2010	7,0 %
	2011	10,2 %



22 719

mises en chantier résidentielles en 2011

GRAND MONTRÉAL



MISES EN CHANTIER

En 2011, on comptait 22 719 mises en chantier résidentielles dans la grande région de Montréal, soit 3,3 % de plus qu'en 2010. Les plus fortes augmentations de mises en chantier sont toutefois survenues dans les régions métropolitaines de Kingston (46,9 %), de Toronto (36,1 %) et de Halifax (23,6 %). À l'échelle du pays, on note une augmentation des mises en chantier de 2,1 %.

COMPÉTITIVITÉ DE MONTRÉAL POUR LES AFFAIRES

Montréal affiche les coûts les plus compétitifs parmi les 30 principales agglomérations (deux millions d'habitants ou plus) canadiennes et américaines.

DES INDUSTRIES DE POINTE, MAIS MOINS DE BREVETS

Malgré la présence d'industries de pointe importantes, Montréal perdrait-elle du terrain en matière de vision et de créativité?

Avec près de 120 000 emplois au sein de quelque 5 000 établissements, le Grand Montréal est un chef de file mondial en technologies de l'information et des communications (TIC). De plus, la région compte près de 7 700 étudiants universitaires inscrits dans des programmes reliés à l'industrie des TIC.

En 2011, 378 900 personnes âgées de 25 à 64 ans occupaient un emploi en sciences et technologie dans l'agglomération de Montréal. Cela représente 29 % des travailleurs de ce secteur pour l'ensemble de la province.

En 2011, 98 % de l'industrie aérospatiale québécoise était concentrée dans le Grand Montréal. Un emploi sur 92 y est consacré, le salaire moyen est d'environ 65 000 \$ et environ 70 % de la R-D canadienne en aérospatiale y est effectuée.

Le nombre de brevets d'invention enregistrés dans l'agglomération de Montréal a décru depuis 2008, passant de 510 à 428 en 2010.



MAISON THÉÂTRE

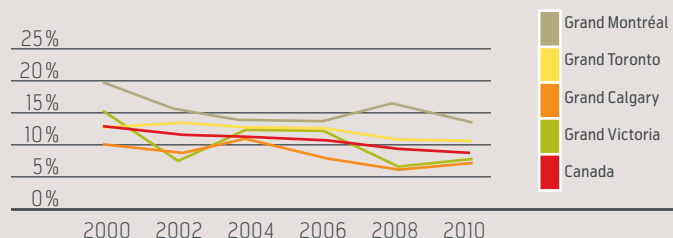
Le projet Découvertes théâtrales donne accès au théâtre à 2 100 élèves issus de milieux défavorisés. Au cours de l'année, les enfants dont les familles composent avec de graves problèmes de pauvreté et d'exclusion sociale participent à des ateliers et assistent à des spectacles professionnels. Le but : rompre l'isolement et permettre à ces personnes de développer un sentiment d'appartenance à la communauté.

www.maisontheatre.com

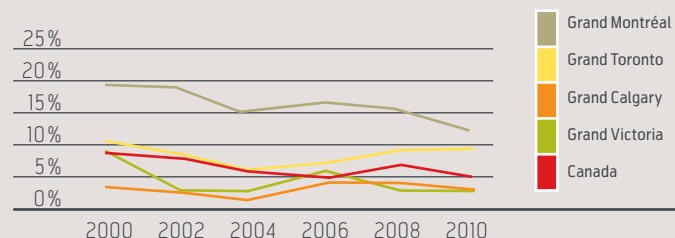
BIEN QU'IL AIT RÉALISÉ DES PROGRÈS DANS SA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, LE GRAND MONTRÉAL PEINE À ENDIGUER LA PRÉCARITÉ ET À RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIOÉCONOMIQUES. ON AURAIT TORT DE NE PAS S'EN PRÉOCCUPER, CAR CES DERNIÈRES ONT DES IMPACTS SUR TOUTES LES SPHÈRES DE NOTRE SOCIÉTÉ.



TAUX DE PAUVRETÉ (%) BASÉ SUR LE REVENU APRÈS IMPÔT, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES



TAUX DE PAUVRETÉ (%) CHEZ LES 65 ANS ET PLUS, BASÉ SUR LE REVENU APRÈS IMPÔT, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES



POLARISATION ET PAUVRETÉ

Montréal affiche des signes de polarisation. Plus qu'à Toronto ou à Vancouver, les ménages ayant des revenus familiaux entre 60 000 \$ et 100 000 \$ sont plus susceptibles de quitter le centre pour la périphérie que les familles ayant des revenus faibles ou élevés.

Si le nombre de personnes faisant appel à l'aide alimentaire d'urgence en 2011-2012 est resté à peu près stable (-1,6 %), le nombre d'enfants recevant de l'aide alimentaire a augmenté de 13 % en un an (59 891 enfants aidés par mois) et représente aujourd'hui 40,9 % de la clientèle desservie par les organismes associés à Moisson Montréal.

L'itinérance augmente et se complexifie sur l'île de Montréal. Les immigrants allophones, les toxicomanes, les femmes et, fait nouveau, les femmes enceintes sont de plus en plus nombreux à ne pas avoir d'endroit où rester. Au cours de l'hiver 2011-2012, les refuges ont offert 8 % plus de nuitées que l'hiver précédent.



ACCÈS INÉGAL AUX SERVICES DE GARDE

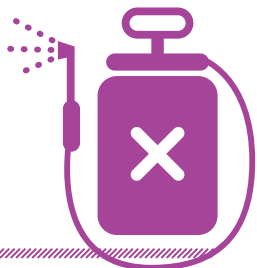
Les secteurs défavorisés de l'île de Montréal offrent moins de places en service de garde pour les petits que sur le reste de l'île.

IMPACTS SUR LA SANTÉ ET L'ESPÉRANCE DE VIE

L'écart entre l'espérance de vie des hommes montréalais les mieux nantis et celui des Montréalais les plus démunis est passé de 10 ans à environ 6 ans. Entre certains arrondissements, cet écart peut toutefois atteindre 11 ans.

1, 2, 3... ACTION!

La faim ne survient pas qu'à Noël. Si les banques alimentaires reçoivent de nombreux dons durant les Fêtes, elles font face à une disette le reste de l'année. Pourquoi ne pas prendre l'habitude d'y déposer quelques denrées chaque mois?



1, 2, 3... ACTION!

Punaises de lit? Attendre avant d'agir ou, encore, décider de s'y attaquer soi-même, c'est aggraver le problème et permettre à ces petites bêtes de se propager. Vaut mieux contacter rapidement un exterminateur professionnel.

LE TAUX D'INOCUPATION DES LOGEMENTS A ENCORE BAISSÉ EN 2012. MALGRÉ LA PÉNURIE DE LOGEMENTS ABORDABLES, LES PROMOTEURS IMMOBILIERS NE MANIFESTENT QUE PEU D'ENGOUEMENT POUR LE MARCHÉ LOCATIF. ENTRETEMPS, LES PLAINTES POUR INSALUBRITÉ S'ACCUMULENT À MONTRÉAL, ET LES LOCATAIRES NE SEMBLER AVOIR QUE PEU DE RECOURS.



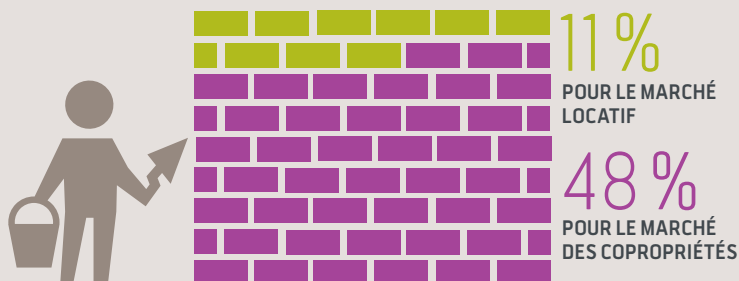
PROJET CHEZ SOI

Créé en 2009 par la Commission de la santé mentale du Canada, le projet Chez Soi vise à donner un toit et des services à une personne itinérante atteinte de troubles mentaux. Projet chez soi fait le pari que ceux qui ont un endroit où se loger peuvent davantage se concentrer sur leurs autres problèmes et améliorer leur qualité de vie. Et ça marche!

www.mentalhealthcommission.ca

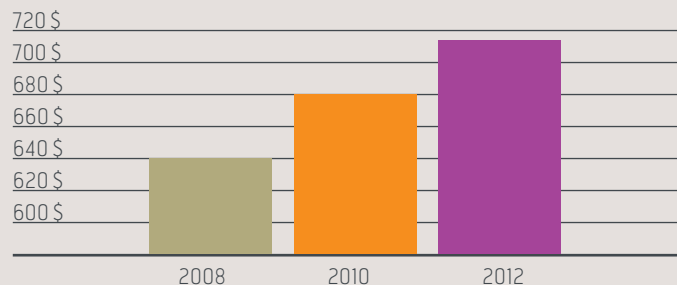


MISES EN CHANTIER RÉSIDENTIELLES DU GRAND MONTRÉAL - 2010



Vingt ans plus tôt, ces proportions étaient plutôt de 13 % pour les condos et de 30 % pour les appartements à louer.

LOYER MOYEN (\$) DES APPARTEMENTS DE DEUX CHAMBRES, RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL



ACCÈS AU LOGEMENT

En 2010, le prix de vente moyen d'une maison située dans le Grand Montréal représentait 4,52 fois le revenu médian brut des familles habitant cette région, contre 3,99 fois l'année précédente. À titre comparatif, ce ratio est de 4,96 dans le Grand Toronto, de 4,25 dans le Grand Calgary, de 3,29 dans le Grand Halifax, de 5,85 à Victoria (ville) et de 4,56 dans l'ensemble du pays.

INSALUBRITÉ

En 2011, 23 000 ménages – soit 2,8 % des ménages montréalais – étaient aux prises avec des punaises de lit, contre 2,7 % en 2010.

1 638 plaintes pour insalubrité ont été enregistrées à la Régie du logement ces cinq dernières années, dont les deux tiers (1 057) visaient des logements montréalais. Pourtant, Montréal ne regroupe que le tiers du parc locatif de la province (487 600 logements sur 1,3 million).

SANS-ABRIS

Dans la majorité des grandes villes du Canada, le nombre de lits disponibles dans les refuges d'urgence en 2011 avait baissé comparativement à 2009. À Montréal, les refuges offraient 1 313 lits (15,73 % de moins qu'en 2009); à Toronto, 3 253 (-3,67 %); à Calgary, 1 606 (-11,86 %); et à Victoria, 145 (-24,48 %). En revanche, on constatait une augmentation du nombre de lits à Halifax (6,88 %), à Kingston (18,92 %) et à London (35,56 %).

En 2011-2012, le refuge pour femmes *La rue des Femmes* a dû refuser 3 619 demandes d'hébergement. Le taux d'occupation des lits d'urgence était de 195 %.

Projets Autochtones du Québec est le seul refuge de nuit sur l'île de Montréal qui accueille spécifiquement les hommes et les femmes autochtones. Celui-ci compte 28 lits pour les hommes et 9 lits pour les femmes. 50 % de ses bénéficiaires sont des Inuits. Ces derniers ne représentent que 10 % des Autochtones de Montréal, mais constituent 45 % de la population autochtone itinérante.



ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE D'EMPRUNT DE MONTRÉAL

Pas facile de décrocher un poste quand on a été formé à l'étranger. Grâce à ses programmes de prêts, l'Association communautaire d'emprunt de Montréal permet aux immigrants d'acquitter les frais liés à la reconnaissance des titres qu'ils ont acquis dans leur contrée d'origine.

www.acemcreditcommunautaire.qc.ca

L'EMPLOI RÉGRESSE DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL, PARTICULIÈREMENT CHEZ LES JEUNES QUI AFFRONTENT DES TAUX DE CHÔMAGE TROP ÉLEVÉS. CONTRE TOUTE ATTENTE, CE SONT LES COURONNES QUI, CETTE FOIS, ENREGISTRENT LES PERTES LES PLUS IMPORTANTES.

1, 2, 3... ACTION!



Malgré l'importance qu'ils revêtent au quotidien, la culture d'entreprise et les codes implicites aux différents milieux professionnels ne s'apprennent pas sur les bancs d'école. Mentoré un nouvel arrivant ou un jeune diplômé peut faire une grande différence dans son intégration au marché du travail.



EMPLOI ET CHÔMAGE

Malgré une croissance de l'emploi de 1,6 % au Canada entre 2010 et 2011, le taux d'emploi du Grand Montréal a diminué de 1,1 %. Le Grand Victoria et l'Île de Vancouver et la côte accusent eux aussi des reculs (-0,8 % et -4,4 %).

Même si le taux de chômage a légèrement diminué chez les jeunes dans l'ensemble du Canada, il reste élevé dans les grandes régions métropolitaines.

PERTES D'EMPLOIS : INDUSTRIES TOUCHÉES

Dans le secteur des services, les industries qui ont le plus écopé sont celles qui avaient réalisé d'importants gains suite à la récession. Le secteur de la production de biens, lui, décline lentement depuis 2008; l'industrie de la fabrication ne cesse de perdre des plumes.

LES COURONNES PLUS AFFECTÉES QUE L'ÎLE

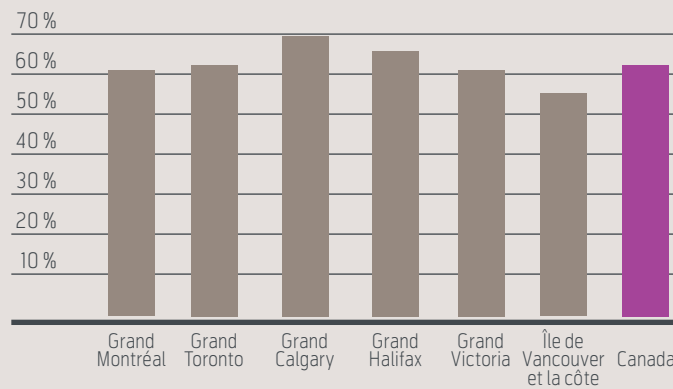
L'emploi a enregistré un léger recul (-0,6 %) sur l'île en 2011. Les services financiers (-4 %) et professionnels (-2 %), la R-D scientifique (-7 %) et le commerce de détail (-1,7 %) ont été particulièrement touchés. Ces pertes ont toutefois été compensées par la croissance dans l'aéronautique et les TIC, entre autres.

Si les agglomérations de Laval et de Longueuil font montre de stabilité, les couronnes nord et sud, elles, sont plus affectées par les pertes d'emplois.

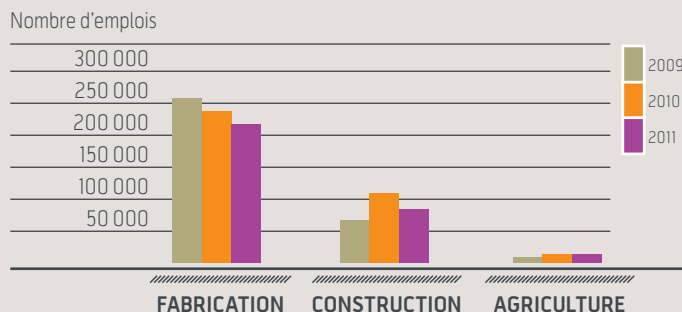
REVENU ET HEURES TRAVAILLÉES DES MÉNAGES

En 2011, la rémunération horaire moyenne au pays était de 19,17 \$ l'heure. C'est dans la grande région de Calgary que l'on gagnait le plus (21,14 \$/h). Les travailleurs du Grand Montréal, eux, recevaient 18,50 \$/h, soit 0,35 \$ / h de plus que dans l'ensemble de la province.

TAUX D'EMPLOI (%) CHEZ LES 15 ANS ET PLUS, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES, 2011



EMPLOIS PAR INDUSTRIE, SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS, RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL



EMPLOIS À TEMPS COMPLET/TEMPS PARTIEL

L'île de Montréal a perdu 6 800 emplois à temps partiel en 2011. N'empêche, c'est dans le Grand Montréal que l'on comptait la plus forte proportion de travailleurs qui, à défaut d'un boulot à temps plein, s'étaient résignés à occuper un emploi à temps partiel (3,1 %). En comparaison, 2,5 % des travailleurs de l'Île de Vancouver et de la côte, et 2,2 % de ceux du Grand Toronto se trouvaient dans la même situation.



1, 2, 3... ACTION!

Les Montréalais consomment – et gaspillent! — de grandes quantités d'eau. On peut facilement réduire sa consommation en troquant sa toilette traditionnelle (18 L d'eau par utilisation) par un modèle qui consomme moins d'eau (6 L par utilisation) et en remplaçant sa pomme de douche régulière pour une autre à débit réduit.



RÉSEAU D'ENTRAIDE DE VERDUN

Œuvrant à la sécurité alimentaire du quartier grâce, entre autres, à ses cuisines collectives, le Réseau vise une réduction drastique de ses déchets en compostant les résidus alimentaires de ses membres et usagers. Des ateliers d'introduction au compostage sont également offerts aux participants.

www.entraideverdun.org

LA PRÉSERVATION D'ESPACES VERTS EST LE PARENT PAUVRE DU GRAND MONTRÉAL. DANS L'AGGLOMÉRATION, ON ÉRIGE STATIONNEMENTS ET CONSTRUCTIONS NEUVES SUR DES TERRAINS VIERGES, LAISSANT LES SOLS CONTAMINÉS À L'ABANDON; EN PÉRIPHÉRIE, LA ZONE AGRICOLE RÉTRÉCIT À LA FAVEUR DES SPÉCULATIONS IMMOBILIÈRES. HEUREUSEMENT, PLUSIEURS MESURES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE AFIN DE PRÉSERVER NOS ESPACES VERTS, DONT LE PLAN MÉTROPOLITAIN D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT.



ESPACES VERTS : PROTÉGÉS... OU GASPILLÉS?

À Montréal, 8,5 % de la surface du centre-ville est occupée par des stationnements. C'est 2 fois plus que les centres-villes de Toronto et de Boston, et 16 fois plus que celui de New York.

En 2009, 6 % de la superficie de Montréal était occupée par des sols contaminés qui, malgré leur potentiel de développement, étaient laissés à l'abandon vu les coûts élevés de décontamination (pouvant atteindre 800 millions \$). Or, la renaturalisation de ces terrains permettrait d'accroître la biodiversité en ville.

DIMINUTION DE LA ZONE AGRICOLE MÉTROPOLITAINE

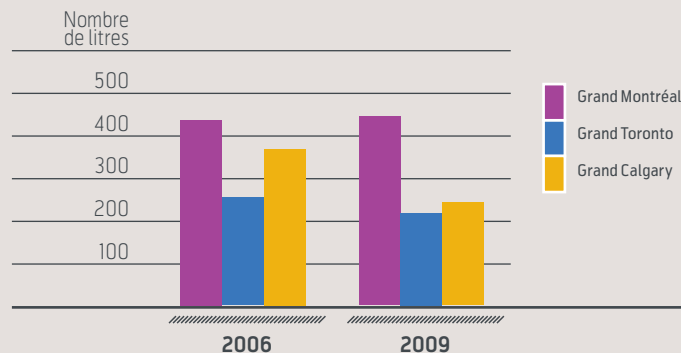
La proportion de terres en culture (62 %) a diminué de 3 % entre 2001 et 2006. De plus, 10 000 hectares de terres arables sont présentement laissés en friche pour cause de spéculation foncière. Devant l'étalement urbain, les propriétaires laissent leurs terres à l'abandon en espérant leur retrait de la zone agricole.

APPORT DU PLAN MÉTROPOLITAIN D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT (PMAD)

Au début juillet, l'Institut canadien des urbanistes (ICU) a décerné son Prix d'excellence en urbanisme 2012, dans la catégorie Planification urbaine et régionale, à la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) pour son premier Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD). Entré en vigueur le 12 mars 2012, ce plan vise à favoriser le développement durable de la région métropolitaine. Le PMAD propose, entre autres, d'orienter la croissance démographique autour des infrastructures de transports collectifs, d'accroître la part modale du transport en commun et de mieux protéger le territoire grâce à la création de la Trame verte et bleue.

Le Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) prévoit la création d'une Ceinture verte autour du Grand Montréal. Celle-ci vise à protéger 17 % du territoire et sera composée de boisés, de milieux humides, de ruisseaux. Des corridors forestiers relieront ces milieux, favorisant ainsi l'accès des citoyens à la nature et permettant aux animaux de mieux circuler. Présentement, seulement 6 % de la partie terrestre est protégée dans la grande région de Montréal, beaucoup moins que les normes édictées par la communauté internationale (17 %).

CONSOMMATION D'EAU PER CAPITA, RÉGIONS MÉTROPOLITAINES



RETARD DANS LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Le projet de traitement des matières organiques de l'agglomération de Montréal prend du retard, le choix de l'un des 4 sites pour les installations de biométhanisation et de compostage étant encore en cours. Le gouvernement du Québec a fixé à 60 % le taux de récupération des matières organiques en 2015. Présentement, le sac à ordures du Montréalais contient 40 % de matières résiduelles organiques, dont un maigre 10 % est récupéré... mais acheminé à des dizaines de km pour être traité.

CONSTRUCTIONS ÉCOLOGIQUES

En octobre 2011, après 10 ans de travail intense, la Maison du développement durable a ouvert ses portes en plein cœur du quartier du spectacle. La Maison, qui vise la certification LEED Platine, héberge de nombreux organismes impliqués dans le secteur du développement durable et s'avère la construction la plus écologique au Canada dans sa catégorie.

Les édifices certifiés LEED (constructions neuves) et BOMA BEST (bâtisses rénovées) sont de plus en plus nombreux sur l'île de Montréal. En mai 2012, le parc immobilier montréalais comptait 35 certifications LEED (contre 24 l'année d'avant) et 58 certifications BOMA BEST (contre 36 un an plus tôt). Si Montréal fait mieux que l'ensemble du pays à cet égard, elle reste néanmoins à la remorque de Calgary et de Victoria.



1, 2, 3... ACTION!

La circulation routière augmente sans cesse, ce qui rend la cohabitation entre piétons, vélos et automobiles de plus en plus difficile. Un peu de patience et de courtoisie n'ont jamais tué personne!

BONNE NOUVELLE : LA CRIMINALITÉ GRAVE SEMBLE EN RÉGRESSION PARTOUT AU PAYS, MONTRÉAL Y COMPRIS. PAR CONTRE, LE MANQUE DE CONSIDÉRATION POUR AUTRUI LAISSE DE PLUS EN PLUS DE MARQUES DANS LE QUOTIDIEN DES GENS, QU'IL S'AGISSE D'ANIMOSITÉ SUR LA ROUTE OU D'ABUS ENVERS LES PLUS FAIBLES DE NOTRE SOCIÉTÉ.

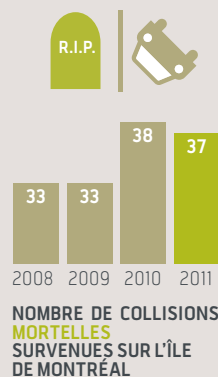
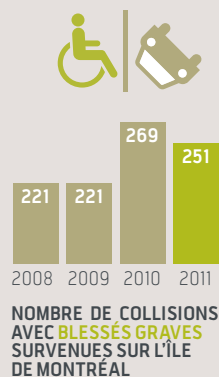


LOVE — VIVRE SANS VIOLENCE

SnapShot sur la violence scolaire est un projet de photoécriture qui s'inscrit dans un programme de prévention de la violence dans les écoles. Chaque établissement participant invite 15 à 25 de ses élèves — des intimidateurs, des victimes, des observateurs — à documenter la violence de l'école par l'écriture et des activités de photographie. Les travaux finaux seront exposés afin de communiquer le message à toute la population étudiante.

Leaveoutviolence.org/quebec





De 2010 à 2011, le nombre de cyclistes grièvement blessés est passé de 26 à 32 sur l'île de Montréal. Le nombre de blessés légers, lui, a diminué de 711 à 599.

CRIMES CONTRE LA PERSONNE

En 2010, la grande région de Montréal affichait le plus grand nombre de victimes de violence familiale au pays (12 083 victimes, soit 315/100 000 hab.). Suivaient le Grand Toronto (10 409 victimes, ou 202/100 000 hab.), le Grand Vancouver (5 292 victimes, ou 223/100 000 hab.) et Edmonton (3 230 victimes, ou 275/100 000 hab.). À l'échelle du pays, on comptait 294 victimes/100 000 hab.

En 2011, 1 256 agressions sexuelles ont été rapportées sur l'île de Montréal, une diminution de 21,4 % par rapport à 2010.

En 2010, les gangs de rue ont commis 908 crimes sur l'île de Montréal, soit un taux de 47 crimes/100 000 habitants. C'est une nette augmentation par rapport aux 640 crimes (33,6/100 000 hab.) commis en 2009.

DES CONTRAVENTIONS NOMBREUSES

De plus en plus d'automobilistes se garent illégalement dans les espaces réservés aux personnes handicapées. En 2011, la Ville de Montréal a remis 4 032 contraventions à cet égard, soit 227 de plus qu'en 2009.

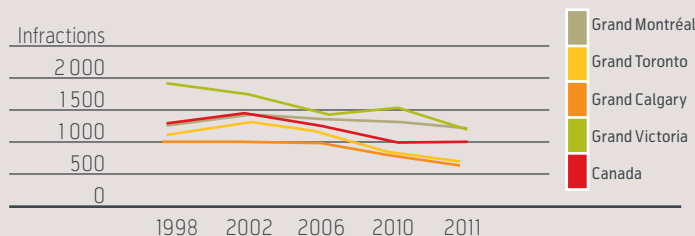
Les sans-abris ont reçu 6 562 constats d'infraction aux règlements municipaux en 2010, soit six fois plus qu'en 1994.

BILAN ROUTIER

Après une baisse spectaculaire survenue en 2010, le nombre de cas de conduite avec facultés affaiblies a de nouveau augmenté en 2011, passant de 1 777 à 1 797. Ces crimes ont fait 38 victimes avec lésions corporelles, soit 14 de plus qu'en 2010.

En 2011, 112 piétons ont été gravement blessés par des automobilistes, soit 13 de moins que l'année d'avant. Le nombre de piétons ayant subi des blessures légères, lui, a augmenté, passant de 1 265 en 2010, à 1 283 en 2011.

INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL – CRIMES VIOLENTS CANADA ET RÉGIONS MÉTROPOLITAINES





1, 2, 3... **ACTION!**

Avec le prix de l'essence à la hausse et le réseau routier qui souffre de congestion, pourquoi ne pas covoiturer? Le covoiturage offre la possibilité de partager le prix du carburant et de diminuer son temps de déplacement en utilisant les voies réservées.



COMMUNAUTO

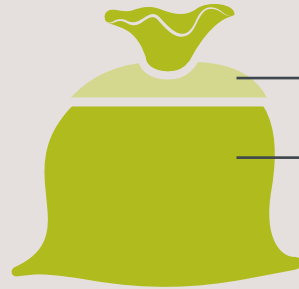
Communauto est le plus ancien et le plus important service d'autopartage en Amérique du Nord. Depuis sa fondation en 1994, l'organisme n'a jamais cessé d'innover. Début 2012, Communauto se dotait d'un parc de véhicules électriques en libre-service. À la fin juillet, les 18 véhicules électriques disponibles à Montréal avaient été loués par 1 025 utilisateurs et avaient effectué 3 700 déplacements. Et ce n'est pas fini puisque d'autres véhicules électriques s'ajouteront au cours des prochains mois.

www.communauto.com

DEVANT LA CONGESTION ROUTIÈRE ACCRUE, DE PLUS EN PLUS DE GENS SE TOURNENT VERS LES MOYENS DE TRANSPORT ALTERNATIFS, COMME EN TÉMOIGNE LA DEMANDE GRANDISSANTE POUR LES TRANSPORTS COLLECTIFS. POURTANT, LES MESURES ET LES INVESTISSEMENTS CONSACRÉS À LA MOBILITÉ NE SEMBLENT PAS TENIR COMPTE DE CETTE NOUVELLE RÉALITÉ.



FONDS DES RÉSEAUX DE TRANSPORT TERRESTRE (GOUVERNEMENT DU QUÉBEC) RÉPARTITION DES SOMMES ALLOUÉES POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES



18 % : 2,9 MILLIARDS \$
TRANSPORT EN COMMUN

82 % : 16,5 MILLIARDS \$
RÉSEAU ROUTIER

NOMBRE DE VÉHICULES EN CIRCULATION (PROMENADE – AUTOMOBILE OU CAMION LÉGER), RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2011

Région	Nombre de véhicules	Variation (%) 2011/2010
Montréal	716 841	0,3 %
Laval	219 289	1,7 %
Laurentides	348 493	1,7 %
Lanaudière	296 711	1,9 %
Montérégie	878 540	1,5 %

TRANSPORTS EN COMMUN

En 2011, les Montréalais étaient les plus grands utilisateurs per capita de transport collectif en Amérique du Nord, avec 214 déplacements/habitant. C'est plus que les Torontois (188) et que les résidents des grandes métropoles américaines (moyenne de 93 déplacements/habitants).

RÉSEAU DE TRAINS DE BANLIEUE, GRAND MONTRÉAL

	1996	2011	Variation (%) 1996-2011
Achalandage	6,9 millions	16,6 millions	+ 140 %
Lignes	2	5	+ 150 %
Gares	30	51	+ 70 %
Stationnements incitatifs	22	38	+ 73 %

Avec plus de 97% de ses trains de banlieue à l'heure en 2011, l'Agence métropolitaine de transport (AMT) se classe au sommet des organismes de transport ferroviaire, au chapitre de la ponctualité, en Amérique du Nord.

En 2011, 70 % des stationnements incitatifs de l'AMT connaissent des taux d'utilisation supérieurs à 75 %.

LE RÉSEAU CYCLABLE SE BONIFIE... LENTEMENT

Montréal est la première ville cycliste en Amérique du Nord et la huitième au monde. On y trouve un réseau cyclable de 560 km, un système de vélos en libre-service composé de 411 stations et de 5 120 BIXI ainsi que de nombreux stationnements pour vélos.

La circulation sur les pistes cyclables de Montréal a augmenté de 40 % entre 2008 et 2010. Malgré la hausse de l'achalandage, le fait de rouler à vélo sur les pistes cyclables diminue les risques d'accident de 28 % par rapport à la rue.

En 2013, l'AMT ouvrira sa première vélostation. Ce stationnement fermé pour bicyclettes vise à encourager la pratique du vélo pour accéder aux gares et équipements métropolitains.

SOCIÉTÉ / ARTS ET CULTURE

NOMBRE DE DOCUMENTS EMPRUNTÉS PER CAPITA
DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, MUNICIPALITÉS, 2010



Victoria - 19 documents



Calgary - 16 documents



Toronto - 12 documents



Laval - 8 documents



Montréal - 7 documents

L'AGENDA 21C, ADOPTÉ EN 2012, PROPOSE RIEN DE MOINS QU'UNE RÉVOLUTION EN INVITANT LES DÉCIDEURS À CONSIDÉRER LA CULTURE COMME UN PILIER DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. CELA N'A MALHEUREUSEMENT PU EMPÊCHER D'IMPORTANTES COMPRESSIONS DE S'ABATTRE SUR DES INSTITUTIONS ESSENTIELLES À LA PRODUCTION CULTURELLE...



SOCIÉTÉ POUR LES ARTS EN MILIEUX DE SANTÉ

La musique s'affranchit des salles de concert et, tel un baume, part à la rencontre des patients du réseau de la santé. Prônant l'approche transversale des arts véhiculée par l'Agenda 21C, la Société pour les arts en milieux de santé compte organiser 80 nouveaux concerts destinés aux établissements à vocation gériatrique et psychiatrique.

www.samsante.org



FRÉQUENTATION DES BIBLIOTHÈQUES

Les 43 bibliothèques publiques de l'île de Montréal ont enregistré 6 419 818 visites en 2010, contre 6 284 226 en 2009. Cela place Montréal au 2^e rang des villes canadiennes de plus de 500 000 en ce qui a trait au nombre total de visites annuelles enregistrées. À cela s'ajoutent 2 738 033 visites effectuées en 2010-2011 à la Grande Bibliothèque et 4 836 820 documents empruntés.

L'ART VA À LA RENCONTRE DES MONTRÉALAIS

En 2011-2012, le programme Libres comme l'art, créé par le Conseil des arts de Montréal, a envoyé 11 organismes artistiques en résidence de création dans 4 écoles primaires et 7 écoles secondaires de l'île de Montréal. Plus de 300 élèves ont ainsi pu côtoyer des artistes professionnels et participer à la création d'un spectacle de danse ou de théâtre, au montage d'une exposition ou à l'écriture d'un recueil de nouvelles.

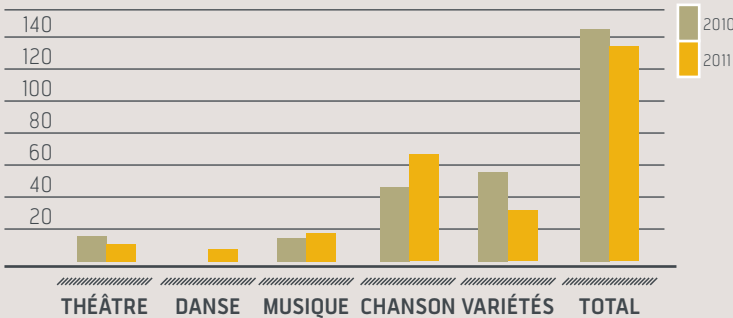
En 2011, les arts sont sortis de leur cadre à plusieurs reprises pour investir le monde de la santé. Pour fêter ses 15 ans, le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) a présenté l'exposition Humains, une vision de la photographe Christine Bourcier sur les travailleurs de la santé. Des projets sont en cours afin d'intégrer les arts dans le nouveau CHUM, et les concerts de la Société pour les arts en milieu de santé se poursuivent.

Des recherches soulignent l'impact de l'étude et de la pratique des arts sur la réussite des élèves. Aussi, de plus en plus d'écoles intègrent la pratique des arts à leurs cursus, permettant ainsi aux enfants d'apprendre, de créer et de penser différemment. La Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys a mis en place le programme « Verdun en arts », favorisant la pratique des arts dans les écoles de l'arrondissement.

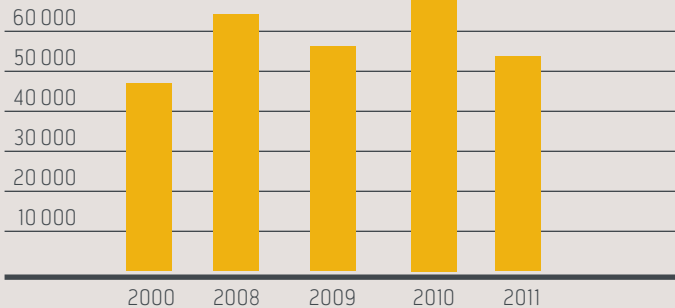
MONTRÉAL, VILLE CULTURELLE D'INFLUENCE INTERNATIONALE

Montréal fait de plus en plus parler d'elle à l'étranger. Entre autres réussites, la ville se classe au premier rang canadien et au 3^e rang nord-américain dans le secteur d'activité de la musique, après Nashville et Los Angeles; son Festival international de jazz a été nommé festival de l'année par la Canadian Music and Broadcast Industry; elle est devenue la deuxième ville nord-américaine à être reconnue comme Cité interculturelle par le Conseil de l'Europe; et elle figure au palmarès des 20 meilleures destinations d'histoire et de culture de TripAdvisor.

REVENUS DE BILLETTERIE, REPRÉSENTATIONS PAYANTES EN ARTS DE LA SCÈNE, MONTRÉAL EN MILLIONS \$ (EXCLUANT TAXES)



NOMBRE DE PERSONNES EMPLOYÉES DANS LES INDUSTRIES CULTURELLES, RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL





1, 2, 3... ACTION!

On peut favoriser le goût de la lecture chez son enfant en fréquentant la bibliothèque du quartier, et ce, dès son jeune âge.

LE GRAND MONTRÉAL AFFICHE DES PROGRÈS EN MATIÈRE DE PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU SECONDAIRE, MAIS LE TAUX DE DÉCROCHAGE RESTE ÉLEVÉ DANS LES MILIEUX DÉFAVORISÉS ET CHEZ LES GROUPES MINORITAIRES. QUANT À LA DIPLOMATION POSTSECONDAIRE, LA RÉGION TIRE DE MIEUX EN MIEUX SON ÉPINGLE DU JEU, MAIS LES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES ENREGISTRENT DES TAUX D'ABANDON PRÉOCCUPANTS.



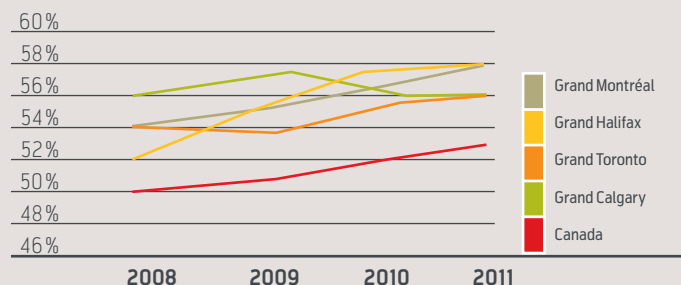
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

L'Association québécoise des troubles d'apprentissage (AQETA) forme des éducatrices au dépistage précoce des troubles d'apprentissage chez les tout-petits qui fréquentent les CPE et les garderies des secteurs défavorisés du Grand Montréal. Pris en charge tôt dans la vie, l'enfant voit ainsi augmenter ses chances de réussite à l'école.

www.aqeta.qc.ca



TAUX (%) DE DIPLOMATION POSTSECONDAIRE CHEZ LES 15 ANS ET PLUS, CANADA ET RÉGIONS MÉTROPOLITAINES



TAUX DE DÉCROCHAGE (%) ANNUEL DES ÉLÈVES SORTANT DU SECONDAIRE EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES, RÉSEAU PUBLIC, RÉGIONS ADMINISTRATIVES



DIPLOMATION POSTSECONDAIRE

La grande région de Montréal a désormais dépassé les autres régions métropolitaines canadiennes en matière de diplomation postsecondaire. Ces résultats favorables s'expliquent, entre autres, par la forte présence des immigrants et des étudiants étrangers. À la fin 2011, 26 090 étudiants étrangers fréquentaient les universités montréalaises.

Les universités québécoises affichent des taux de décrochage élevés. 32,4 % des étudiants qui amorcent un baccalauréat ne le termineront pas, contre 14,8 % dans le reste du Canada.

TAUX DE DIPLOMATION AU SECONDAIRE

19,1 % des habitants du Grand Montréal âgés de plus de 15 ans ne possédaient pas de diplôme d'études secondaires en 2011, un peu moins que dans l'ensemble du Canada (19,5 %) et que dans l'ensemble du Québec (22,5 %). Les régions de Toronto (16,4 %), de Calgary (14,1 %) et de Victoria (11,8 %) faisaient nettement mieux à cet égard.

DIPLOMATION SECONDAIRE – SOUS-POPULATIONS

Tout au long de leur parcours scolaire, les élèves issus de milieux défavorisés rencontrent de nombreuses difficultés pouvant nuire à l'obtention du diplôme. À preuve, le taux de diplomation dans le réseau public québécois en 2008-2009 jouait entre 88 % (milieu très favorisé) et 69 % (milieu très défavorisé).

APPRENTISSAGE

La proportion d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) dans les classes ordinaires a augmenté ces dernières années. Dans la région administrative de Montréal, cette proportion est passée de 61,3 % en 2002-2003 (60,1 % à l'échelle du Québec) à 65,5 % en 2009-2010 (65,1 % à l'échelle du Québec). Cette hausse s'explique, entre autres, par la redéfinition du processus d'identification et de soutien de ces élèves.

CONCILIATION TRAVAIL-ÉTUDES

Plus de 50 % des étudiants universitaires québécois occupaient un emploi en 2009, contre 25 % trente ans plus tôt. À l'automne 2009, les étudiants travaillaient en moyenne 18,7 heures par semaine, et 41,4 % d'entre eux consacraient plus de 20 h/semaine à un boulot. Leur revenu annuel moyen était de 10 500 \$.

En 2009, 43,6 % des étudiants au baccalauréat à temps plein considéraient que leur emploi nuisait à leur rendement scolaire et 32,4 % déclaraient que le fait de travailler les contraindrait à allonger leurs études.



1, 2, 3... ACTION!

Apprendre à son jeune enfant à cuisiner des choses simples, c'est lui inculquer des notions alimentaires de base qui lui serviront toute sa vie.

LES ANNÉES PASSENT, MAIS L'ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE RESTE TOUJOURS PROBLÉMATIQUE POUR LES HABITANTS DU GRAND MONTRÉAL. LES QUELQUES PRIVILÉGIÉS QUI ONT ACCÈS À UN MÉDECIN DE FAMILLE DOIVENT SOUVENT ATTENDRE LONGTEMPS AVANT D'OBTENIR UN RENDEZ-VOUS.



JEUNES POUSSÉS

« Cet été, je ferai un jardin », chanteront bientôt les enfants du primaire. Le programme Un trésor dans mon jardin invite les jeunes à aménager un potager dans la cour de leur école. En se rapprochant de l'origine des aliments, ceux-ci apprendront à manger sainement.

www.jeunespousses.ca





DÉFICIT DE LITS EN SOINS PALLIATIFS DANS LE GRAND MONTRÉAL

10 000 HABITANTS :	1 LIT
MONTRÉAL :	- 59 LITS
MONTÉRÉGIE :	- 29 LITS
LAVAL :	- 16 LITS
LAURENTIDES :	- 12 LITS
LANAUDIÈRE :	- 10 LITS

ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ

Au 31 mars 2011, les régions administratives de Montréal et de la Montérégie regroupaient respectivement 12 % et 15 % des 223 groupes de médecine familiale (GMF) de la province. Pourtant, ces régions contiennent respectivement 24,5 % et 18,3 % de la population du Québec.

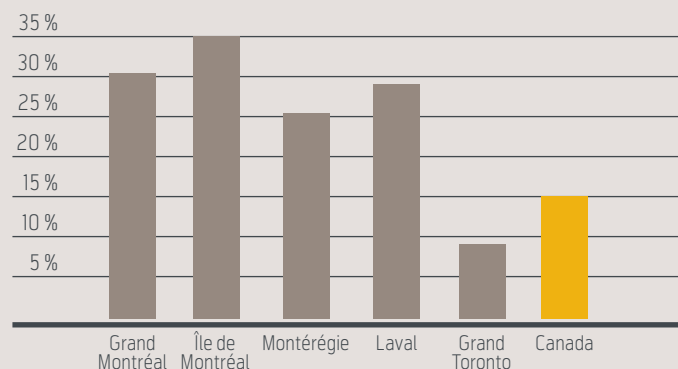
DES CONSTATS QUI DEMANDENT VIGILANCE

Les jeunes adultes contractent le VIH de plus en plus tôt. En 2011, 34 % des nouveaux séropositifs n'étaient pas encore dans la trentaine, contre 20 % l'année précédente. L'âge moyen des séropositifs est passé de 38 ans à 35 ans en une dizaine d'années. À noter que de tous les cas de VIH au Québec, 70 à 80 % se trouvent à Montréal.

La participation des femmes au Programme québécois de dépistage du cancer du sein (PQDCS) est nettement plus faible à Montréal (45,5 % en 2009-2010) que dans l'ensemble du Québec (57,4 %), et reste inégalement répartie sur l'île de Montréal.

On remarque que les territoires ayant de faibles taux de participation au PQDCS présentent également des proportions plus élevées de femmes peu scolarisées, issues de l'immigration récente ou qui vivent sous le seuil de faible revenu.

POURCENTAGE (%) DES PLUS DE 12 ANS QUI N'ONT PAS DE MÉDECIN DE FAMILLE, 2011



BÉBÉS DE FAIBLE POIDS À LA NAISSANCE

5,7 bébés sur 100 nés en 2010-2011 dans la grande région de Montréal étaient de faible poids, contre 5,8 l'année précédente. C'est la Montérégie qui affiche les meilleurs résultats à cet effet (5,2, contre 5,7 à Laval et 6,1 à Montréal). À l'échelle du Canada, 6,2 nouveau-nés sur 100 étaient de faible poids.

SANTÉ MENTALE ET STRESS

En 2011, les trois quarts (75 %) des habitants du Grand Montréal perçoivent leur santé mentale comme étant bonne ou excellente, contre 72,6 % des Canadiens.

29,1 % des habitants de la grande région de Montréal âgés de plus de 15 ans se disaient plutôt stressés en 2011, contre 23,6 % des Canadiens à l'échelle du pays.

DES SOINS APPROPRIÉS POUR LES AUTOCHTONES?

La moitié des personnes autochtones de Montréal (49 %) considéraient leur santé bonne ou excellente. Elles affichaient néanmoins une espérance de vie moins élevée que les Canadiens et des taux plus élevés de diabète, de maladies infectieuses (VIH, tuberculose, hépatite C), de maladies parasitaires, de maladies mentales et de maladies chroniques.

PARTENAIRES **ET** RESSOURCES

POUR LA RÉALISATION DE CE BILAN DE SANTÉ, NOUS AVONS PUISÉ À DE NOMBREUSES SOURCES D'INFORMATION ET CONSULTÉ PLUSIEURS PARTENAIRES.

Visitez www.signesvitauxmontreal.ca pour toutes les sources.

Aéro Montréal
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Agence métropolitaine de transport
Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic
Avenir d'enfants
Barreau du Québec
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
BOMA BEST
CB Richard Ellis
CBC / Radio-Canada
Centre de santé et de services sociaux
Chambre de commerce du Montréal métropolitain
CIRANO
Citoyenneté et Immigration Canada
Clinique médicale L'Actuel
Collège des médecins du Québec
Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
Communauté métropolitaine de Montréal
Communauto
Conseil des arts de Montréal
Conseil canadien sur l'apprentissage
Conseil des ministres de l'Éducation du Canada
Conseil régional de l'environnement de Montréal
Cornell University
Culture pour tous
Directeur général des élections du Québec
Direction de santé publique de Montréal
Environnement Canada
Équiterre
Fédération étudiante universitaire du Québec
Fondations communautaires du Canada

Injury Prevention
Institut canadien des urbanistes
Institut de la statistique du Québec
Institut national de la recherche scientifique : urbanisation, culture et société
Institut national de santé publique du Québec
KPMG
La rue des Femmes
Maison du développement durable
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, gouvernement du Québec
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, gouvernement du Québec
Ministère des Transports, gouvernement du Québec
Moisson Montréal
Montréal International
Musée des beaux-arts de Montréal
Observatoire des sciences et des technologies
Office national du film du Canada
Ordre des ingénieurs du Québec
Projets Autochtones du Québec
Régie du logement du Québec
Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal
Réseau de transport de Longueuil
RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal
Service de police de la Ville de Montréal
Société canadienne d'hypothèques et de logement
Société de l'assurance automobile du Québec
Société de transport de Montréal
Statistique Canada
Statistiques canadiennes – Bibliothèques
TechnoMontréal
Téléfilm Canada
TRANSIT Alliance pour le financement des transports collectifs au Québec
Tourisme Montréal
United States Patent and Trademark Office
Université d'Ottawa
Université de Montréal
Université Laval
Vélo Québec
Ville de Montréal

LA FONDATION DU GRAND MONTRÉAL TIENT À REMERCIER CHALEUREUSEMENT LES PERSONNES SUIVANTES QUI ONT FAIT DON DE LEUR PRÉCIEUX TEMPS ET DE LEURS CONNAISSANCES :

Lise Bertrand, Direction de santé publique de Montréal
Lyse Brunet, Avenir d'enfants
Coralie Deny, Conseil régional de l'environnement de Montréal
Ludwig Desjardins et **Floriane Vayssières**, Agence métropolitaine de transport
Aïda Kamar, Vision Diversité
Marie McAndrew, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal
D^{re} Marie-France Raynault, Direction de santé publique de Montréal
Sidney Ribaux, Équiterre
Danielle Sauvage, Conseil des arts de Montréal

ÉQUIPE SIGNES VITAUX

Comité directeur : Marina Boulos-Winton, Aïda Kamar, Chantal Vinette
Recherche et rédaction : Annie Richer
Révision : Eric Leclerc, Monique James
Traduction : Jude Wayland
Graphisme : Germain Parent
Site Internet : Minimal Médias

PERSONNEL DE LA FGM

Marina Boulos-Winton : Présidente et directrice générale
Diane Bertrand : Directrice des services aux donateurs, des subventions et des initiatives communautaires
Louise Bouchard : Adjointe administrative
Hélène Latreille : Directrice des dons majeurs et planifiés
Isabelle Lupien : Agente, comptabilité et finances
Chantal Vinette : Directrice des communications et du marketing

MERCI À NOS PARTENAIRES



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Richard W. Pound, président
Associé, Stikeman Elliott

J. Gilles Nolet, vice-président
Président, Telon inc.

Madeleine Féquière, secrétaire
Directeure du crédit corporatif, Domtar

François R. Roy, trésorier
Administrateur de sociétés

geneviève bich
Vice-présidente, Personnes et Culture, Aimia Canada

Tim Brodhead
Conseiller principal, Génération de l'innovation sociale

Jean Camerlain
Vice-président exécutif et chef des opérations, Centraide

Pierre Comtois
Président et chef de la direction, Optimum gestion de placements inc.

Jean-Guy Gourdeau
Président, Solstice

Norman E. Hébert Jr
Président et chef de la direction, Groupe Park Avenue inc.

Alice Herscovitch
Directrice générale, Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Monique Jérôme-Forget
Conseillère spéciale, Osler, Hoskin & Harcourt

Aïda Kamar
Présidente-directrice générale, Vision Diversité

Roland Lescure
Premier vice-président et chef des placements, Caisse de dépôt et placement du Québec

Monette Malewski
Présidente-directrice générale, Assurances M. Bacal

Peter McAuslan
Fondateur et président, Brasserie McAuslan

Dominique A. McCaughey
Vice-présidente associée, Bureau de développement universitaire et des relations avec les diplômé-es, Université Concordia

Michael Novak
Vice-président directeur, membre du Bureau du Président
Groupe SNC-Lavalin inc.

Isabelle Perras
Vice-présidente et directrice générale, Citoyen Optimum

Sheila Goldbloom, Membre honoraire
Présidente sortante, Fondation Red Feather

La Fondation du Grand Montréal (FGM) est un organisme de bienfaisance voué au mieux-être de la collectivité du Grand Montréal. À cette fin, elle recueille des fonds de dotation permanents, en assure la saine gestion et en distribue les revenus de façon à soutenir des organismes locaux œuvrant dans divers secteurs, dont la santé, les services sociaux, les arts et la culture, l'éducation et l'environnement.

La FGM administre plus de 340 fonds d'une valeur de plus de 120 millions \$. Depuis sa création, elle a distribué près de 9 millions \$ en subventions à des organismes de bienfaisance de la grande région métropolitaine.

La FGM est membre de Fondations communautaires du Canada (FCC) qui réunit plus de 180 fondations communautaires rejoignant des milliers de communautés d'un bout à l'autre du Canada et dont les actifs totalisent collectivement la somme de 3 milliards \$.



Fondation du Grand Montréal

Fondation du Grand Montréal
1, Place Ville-Marie
Bureau 1918
Montréal (Québec)
H3B 2C3

Téléphone : 514 866-0808
Télécopieur : 514 866-4202
info@fgmtl.org
www.fgmtl.org

La FGM est un organisme de bienfaisance dûment enregistré auprès de l'Agence de revenu du Canada sous le numéro 88197 9124 RR 0001.